

La Terrasse

224

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
OCTOBRE 2014

SOMMAIRE N°224 • OCTOBRE 2014

THÉÂTRE

CRITIQUES

► p. 4 – T2G-THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / THÉÂTRE DU RADEAU

Le Théâtre du Radeau poursuit ses explorations scéniques et poétiques avec *Passim*. Une nouvelle expérience au-delà des mots.

► p. 4 – THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

Irina Brook adapte et met en scène *Peer Gynt* d'Ibsen : entre féerie et rock'n'roll, un très beau spectacle, remarquablement composé.

► p. 5 – THÉÂTRE DE L'ŒUVRE

Gérard Desarthe met en scène et interprète – aux côtés de Carole Bouquet – *Dispersion (Ashes to Ashes)* de Harold Pinter. Une plongée hypnotique de cinquante minutes dans les interstices et les troubles de la conscience.

► p. 7 – THÉÂTRE SILVIA MONFORT

Le Vide/Essai de cirque par Fragan Gehlker. Un spectacle superbe, drôle et très émouvant. La corde comme un fil qui relie la Terre au Ciel!

► p. 15 – THÉÂTRE DE LA COLLINE

Le Capital et son Singe : Sylvain Creuzevault et les siens auscultent avec ironie les espoirs

► p. 30 – THÉÂTRE DE LA VILLE

Le Diable, la Jeune Fille et le Moulin recréé cet été à Avignon par Olivier Py met en scène le parcours initiatique semé d'embûches d'une jeune fille.

GROS PLANS

► p. 26 – PELOUSE DE REUILLY

Village de cirque, festival des arts du cirque, fête ses dix ans sur la Pelouse de Reuilly.

► p. 26 – NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

La compagnie chilienne *La Re-sentida* et *Marco Layera* donnent rendez-vous au public français.

► p. 27 – LE MOUFFETARD - THÉÂTRE DE LA MARIONNETTE

Sinon, je te mange... : Ilka Schönbein, génie de la marionnette, revisite contes et fantasmes.



Sinon, je te mange...

LE MOUFFETARD - THÉÂTRE DE LA MARIONNETTE
DE ET PAR ILKA SCHÖNBEIN

SINON, JE TE MANGE...

Une bergère vieillissante se souvient du loup en tricotant. Entre les pelotes, surgit la chèvre qui a survécu à l'appétit du prédateur... Ilka Schönbein, génie de la marionnette, revisite contes et fantasmes...

Voyante ou visionnaire, sorte de pythie malicieuse ou de chamane capable de dialoguer avec les esprits, Ilka Schönbein est une référence du théâtre de marionnettes et une des meilleures praticiennes de son art. Artiste à part, elle imagine des spectacles dont la

© Marionette Delamé



Ilka Schönbein dans *Sinon, je te mange...*

beauté formelle et la perfection des images créées composent un univers mystérieux où chacun projette et retrouve souvenirs, angoisses, rêves et fantômes. Dans *Sinon, je te mange...*, elle s'inspire du conte *Le Loup et les sept chevreaux*, des frères Grimm, et « poursuit sa quête d'un théâtre universel qui parle de l'intensité des émotions, des ombres qui nous habitent et de la force vitale ».

UN THÉÂTRE MYSTAGOGUE

Une vieille femme et une chèvre se font face, leurs corps ne font qu'un : « une mauvaise bergère. Une bergère qui courait avec le loup, une bergère qui chassait, qui buvait, qui dansait avec le loup », et une chevrette plus maline que les autres, qui s'est cachée dans la pendule où le loup ne l'a pas trouvée. Le dialogue

s'installe entre la bête épargnée et la femme égratignée. Ilka Schönbein mêle son corps à celui de sa marionnette, lui prête ses bras, ses jambes, créant un mélange fabuleux entre l'esprit et la matière, comme si elle insufflait au golem le souffle de la vie, en plaquant sur son front le verset mystérieux que constitue l'histoire racontée. Théâtre des métamorphoses que celui d'Ilka Schönbein, du mixte et du monstre, de la transgression des frontières et des taxons, théâtre de masques qui révèlent plus qu'ils ne cachent : y assister participe autant de l'expérience métaphysique que de la jouissance esthétique, tant ce qui s'y montre relève de ces mystères que la plupart craignent et évitent et que seul le véritable artiste sait approcher. L'artiste allemande est accompagnée d'Alexandra Lupidi, chanteuse hors pair et musicienne touche-à-tout, devenue depuis *La Vieille et la Bête* une précieuse complice de jeu, voix d'ange et sourire sarcastique, sorte de luciférienne présence qui semble garder le temple fabuleux dont vont surgir les personnages fantasmagoriques qu'anime la marionnettiste. « Derrière le rire et les frissons, il y a la vie plus forte que tout, sur des airs de musique Klezmer et sur des chants yiddish », malgré la menace du loup, qui, même mort, rôde encore et « peut toujours se réveiller. Des fois... en moi... Et des fois... même... en toi ! »

Catherine Robert

Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette, 73 rue Mouffetard, 75005 Paris.

Du 7 au 26 octobre 2014. Le 7 à 20h, le 14 octobre à 14h30 et le 21 à 15h ; mercredi, vendredi et samedi à 20h ; dimanche à 17h ; relâche le lundi, le jeudi et le 10 octobre. Tournée jusqu'en mars 2015. À partir de 7 ans.

Rejoignez-nous sur Facebook

